

« Boï Kala »<sup>(3)</sup>  
Parachat Lekh Leha

*Comment faut-il recevoir des invités ?*

וַיֹּאמֶר ה' אֶל אַבְרָם לֵךְ לְךָ מֵאֶרֶץ וּמְמֹלַדְתֶּךָ וּמִבֵּית אָבִיךָ אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָרְאַנְךָ (יב, א)

« *Vas pour toi, quitte ta terre, ton lieu de naissance et la maison de ton père...* » (Béréchit 12,1)

Le Rav de Tchernobyl pratiquait la Mitsva du rachat des prisonniers avec ferveur. Il traversait les villes et les villages pour récolter de l'argent afin de délivrer les prisonniers. Un jour, des non-juifs ont porté de fausses accusations à son encontre, et il fut mis en prison. Un des notables de la ville lui rendit visite en prison, et lui expliqua le verset de notre Paracha « **Vas pour toi, quitte ta terre...** » : Avraham était très pointilleux dans la Mitsva de recevoir des invités et prodiguait ses conseils à tout le monde. Hachem lui dit alors de quitter sa terre, sa ville, sa maison afin d'être une personne errante et de mieux ressentir ainsi les besoins d'une personne invitée. « Toi aussi, lui dit le notable, tu es particulièrement assidu dans la Mitsva du rachat des prisonniers, et ainsi, Hachem a voulu te donner l'occasion de goûter par toi-même le sentiment d'être un prisonnier...

*La Brit Mila*

זֹאת בְּרִיתִי אֲשֶׁר תִּשְׁמְרוּ בֵּינִי וּבֵינֵיכֶם וּבֵין וְרַעְדָּה אַחֲרַיְךָ הַמּוֹל לָכֶם כָּל זָכָר (לך לך יז, י)

« **Voici mon alliance dont vous avez la garde entre vous et moi, et entre tes descendants après toi, circoncire pour vous chaque mâle** » (Béréchit 17, 10)

Cette Mitsva est ensuite réitérée dans le Séfer Vayikra (paracha Tazria) quand il est dit : « Et le huitième jour, on le circoncira » (Vayikra 12, 3). Or, l'acte qui consiste à retirer cette peau qui recouvre l'organe génital masculin, «conformément à la loi», a pour conséquence d'amener l'homme juif à une certaine perfection, en particulier à générer en lui un nouveau rapport à ses pulsions corporelles. Mais de manière plus radicale encore, à l'instar du Chabbat, dénommé lui aussi par « le signe de l'alliance » (Chémot 31, 13). La brit mila a pour but d'inscrire l'existence de l'homme juif sous le sceau d'une indéfectible transcendance lui permettant ainsi de se relier aux plus hautes manifestations de la Révélation divine au cœur même du monde matériel Par ailleurs, explique l'auteur du **Séfer ha'Hinoukh**, le Saint béni soit-Il voulut par ce commandement inscrire au cœur du peuple qu'Il distingua pour être appelé en son nom [Israël], un signe indélébile. Car, de même que le peuple juif se sépare des nations dans son âme, alors il portera dorénavant, dans sa chair, la marque de sa vocation spirituelle. De plus, si l'Eternel a laissé à l'homme le soin d'inscrire le signe de sa perfection sur son propre corps, et s'il n'a pas voulu le faire naître déjà circoncis, c'est pour nous rappeler que, de la même manière que la « finition » de sa dimension physique lui échoit, de même le couronnement de sa dimension spirituelle et morale est laissée entre les mains de l'être humain. Mais qu'on ne s'y trompe pas : loin de prôner la toute-puissance de l'être humain sur la nature, ce que la Mitsva de Brit Mila nous révèle, c'est que la nature possède en elle-même des ressources insoupçonnées, expression de la volonté divine ayant présidé à sa création.

**Pour mettre en valeur cette idée, voilà une anecdote :**

« **Le Gaon Rabbénou Yéhonatan Eibchitz** fut un jour reçu chez l'empereur accompagné des autres ministres du pays. L'empereur leur posa à chacun des questions sur l'état de leur savoir. Puis il demanda : « Il y a deux forces dans le monde par le biais desquelles toutes les choses peuvent être mues : la nature et l'esprit. Et je me suis demandé laquelle des deux est la plus puissante, la loi naturelle ou l'esprit humain ? Le conseiller du roi fut le premier à répondre et déclara : « A mon avis, c'est l'homme qui est la créature la plus excellente. Gouvernant la nature, il peut en faire ce que bon lui semble. Prenons par exemple cette table en bois qui se trouve devant nous. Auparavant, elle n'était qu'un arbre au beau milieu de la forêt, jusqu'à ce que l'artisan le coupe en morceaux, qu'il le taille et le ponce avant de les assembler et d'en faire cette magnifique table qui trône dans la demeure de l'empereur. Mieux : cette coupe en or posée sur cette même table n'était auparavant rien de plus qu'un simple morceau de métal. Mais après que la main de l'artisan l'a touché de sa grâce, que l'orfèvre l'a fondu et poli, c'est un objet de charme qui nous est donné à voir. Il ne fait donc aucun doute, majesté : donnant naissance aux plus belles choses qui soient, L'esprit humain est bien plus excellent que la loi naturelle. Il peut tout sans que rien ne l'égale. Après que le conseiller eut terminé son discours, toutes les personnalités présentes qui s'étaient régalées de ces si belles paroles l'applaudirent largement. Tous firent remarquer que ses paroles étaient conformes à la science et à la sagesse, seul rabbi Yéhonatan restait silencieux.

L'ayant remarqué, l'empereur se tourna vers lui et lui demanda : « Votre excellence, que pensez-vous des paroles de notre conseiller ? Ne recevraient-elles pas créance à vos yeux ? ». Rabbi Yéhonatan se leva alors et déclara : « Malgré le respect que je dois à votre conseiller, je ne partage pas son analyse. Même s'il ne fait aucun doute que la matière se transforme entre les mains de l'artisan selon son bon vouloir, celui-ci n'en modifie que l'apparence extérieure, mais jamais il ne peut atteindre l'essence même des choses. La nature ne faisant qu'abandonner une forme pour en vêtir une autre. Les lois naturelles en revanche ne changent jamais et ce, parce qu'elles sont l'œuvre de D... Il est donc impossible que l'homme y porte atteinte. Cette table en effet, si nous voulions la faire disparaître, ne serions-nous pas obligés de la faire passer par le feu, tout comme l'arbre de la forêt dont elle est issue disparaîtrait sous les flammes ? De même, nous serions obligés de faire fondre cette coupe comme l'orfèvre l'a fait pour l'extraire du métal dont elle provient. Il est donc évident que ce sont les forces de la nature qui constituent les lois du monde et ce dont elles sont incapables, L'esprit de l'homme ne saurait l'exécuter. Le fleuve qui déborde emporte avec lui tout sur son passage; le tremblement de terre retourne les montagnes en un seul instant, les réduisant au néant. C'est en vain que le savant s'enorgueillit de sa science. N'est-il pas lui-même une simple créature qui bientôt disparaîtra de la surface du globe ? La nature en revanche est l'œuvre de l'artisan divin, lui qui créa le ciel et ses habitants qui fracassent la terre et tout ce qu'elle contient. C'est à lui que reviennent toutes les réalités de ce monde ».

*Anaf Ets Avot » (chapitre 2). Gaon Rabbénou Yéhonatan Eibchitz*

**Dicton :** « Si demain tu ne seras pas meilleur qu'aujourd'hui, à quoi te servira demain »

*Rabbi Na' hman de Breselev*

**Chabbat chalom !**

יוצא לאור לרפואה שלימה של שמעון בן נחמיה

לעילוי נשמת איזאט רחל בת גיולי יעל

Yossef Germon Kollel Aix les bains

[germon73@hotmail.fr](mailto:germon73@hotmail.fr)

Retrouver la feuille sur le site du Kollel

[www.kollel-aixlesbains.fr](http://www.kollel-aixlesbains.fr)